

Lucile Piketty

Lucile Piketty, née à Paris en 1990, développe un univers où domine la figure humaine, gravant des scènes qui semblent les fragments d'une histoire à recomposer, comme dans la série « Undefined Territory ». Ces sobres jeunes filles vêtues d'une jupe et d'un corsage noirs, cheveux ramenés vers l'arrière, sont-elles une ou plusieurs ? Debout ou accroupies devant des grilles, sont-elles des images réelles, captées sur le vif, des réminiscences, des fantômes ou des personnages sortis de son imaginaire ? Elles évoluent parfois dans des paysages naturels – dont des forêts aux arbres dénudés –, dans lesquels les contrastes des noirs et blancs concourent à créer une lumière intense. L'atmosphère est intrigante, mystérieuse,

le temps s'est comme figé. Gravure sur bois, lithographie, monotype et pointe-sèche constituent les techniques de prédilection de Lucile Piketty. Elle obtient son DMA de gravure à l'École Estienne en 2011 puis étudie à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, dont elle sort diplômée en 2015 après avoir été accueillie pendant un an à la Parsons School de New York. Lauréate du prix de gravure Lacourrière 2016, elle est à la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid en 2017-2018, puis en résidence à la Cité internationale des arts à Paris l'année suivante. Une artiste prometteuse à découvrir à la galerie Documents 15.

Marie Akar



Lucile Piketty, *Undefined Territory 1*, série « Undefined Territory », 2018, gravure sur bois, diptyque, 200 x 150 cm.

Lucile Piketty, du 18 septembre au 17 octobre 2020, galerie Documents 15, 15, rue de l'Échaudé, 75006 Paris. Du mardi au vendredi de 13h à 19h, le samedi de 12h à 19h. Tél. : 01 46 34 38 61, site Internet : galeriedocuments15.com

Alice Amoroso

« Dans la quête d'un nouveau sens sous une lumière athée, j'ai voulu questionner d'abord l'Enfer, ou plutôt le décalage entre deux Enfers : d'une part, un Enfer fantasmé du Moyen Âge, décrit comme une punition divine douloureuse mais méritée ; d'autre part, l'Enfer du travail à la mine, aussi terrible qu'omniprésent », déclare Alice Amoroso. Dans son travail de gravure (eaux-fortes, aquarelle, linogravure...), la jeune artiste, étudiante aux Arts décoratifs de Paris, explore notamment la permanence de l'exclusion : des âmes proscrites du Paradis après le Jugement dernier aux actuels migrants. Avec érudition, « le combat des âmes » convoque les auteurs antiques (Ovide, Virgile...), le Moyen Âge avec Dante et

son *Enfer* ou les bas-reliefs de la cathédrale d'Orvieto. De la damnation à la condamnation, l'histoire, au fil des siècles, se répète. Les traits intenses d'Alice Amoroso racontent l'exil, l'errance, le rejet. Les corps, souvent groupés voire imbriqués ou entravés, parfois colorés, sont représentés dans un mouvement évoquant le flux de la vie, de la mort, du temps – motifs dont elle offre une vision contemporaine. Son attrait pour l'image et l'écrit l'a conduite récemment à réaliser un livre d'artiste sur sa vision du conflit israélo-palestinien, composé de linogravures et de textes de Yasser Arafat et du poète Yehuda Amichai. Une exposition à découvrir à Moret-sur-Loing, ravissante ville médiévale proche de



Alice Amoroso, *Chasse à l'homme*, 2019, linogravure en deux plaques, imprimée sur papier BFK Rives 280 g, format 56 x 76 cm. © Alice Amoroso.

Fontainebleau, dans la galerie Le Studiolo animée par Harold Giroux.

M. A.

Alice Amoroso, le combat des âmes (gravures), du 19 septembre au 1^{er} novembre 2020, Le Studiolo, 16, rue Grande, 77250 Moret-sur-Loing. Ouvert le samedi et le dimanche de 15h à 19h les 19-20 septembre, 3-4, 17-18, 31 octobre-1^{er} novembre (et sur rendez-vous). Tél. : 06 77 55 09 20.